

Francis  
**PONGE**

Nioque  
de l'Avant-  
Printemps

*nrf*









## AU LECTEUR

*Nioque de l'Avant-Printemps* a d'abord été publié pour partie, sous ce titre, dans la revue *L'Éphémère* n° 2 (avril 1967), pages 49 à 59, et pour partie dans la revue *Tel quel* n° 33 (printemps 1968), pages 3 à 17, sous le titre *L'Avant-Printemps*.

NIOQUE est l'écriture phonétique (comme on pourrait écrire *inivrant*) de GNOQUE, mot forgé par moi à partir de la racine grecque signifiant *connaissance*, et pour ne pas reprendre le GNOSSIENNE de Satie ni le CONNAISSANCE (de l'Est) de Claudel.

La première publication de ce texte, de composition d'ailleurs fort anté-

rieure, a curieusement précédé de très peu les « événements » de Berkeley, Berlin ou Paris, en 1967 et 1968, considérés par certains comme des *printemps*, à l'imitation d'événements contemporains comme le « printemps de Prague », par exemple.

F. P.

# I

*Les Fleurys, dimanche 2 avril 1950.*

Maison paysanne, d'un seul rez-de-chaussée allongé, regardant le Sud. Protégée par quelques communs formant aile perpendiculaire, à droite.

D'Ouest, c'est-à-dire de droite, viennent par rafales, à ras de terre et jusque très haut dans les airs, souvent en bourrasques de grêlons, les frais soucis, les rembrunissements bleuâtres.

Humeurs sauvages et fougueuses tenues sous la lueur, vers dix heures du matin, d'un soleil comme sous phare dépoli très haut à gauche, qui accuse



les festons des nuages et brusquement se découvre, riant alors sur les façades.

Elles couchent les végétations, laissant des gouttes aux herbes et aux branches.

Nous avons là un de ces paysages du septentrion occidental, tout balayés d'eau, toujours sous le chiffon polaire, la serpillière atlantique.

... Ces tempêtes un peu plus froides que tièdes.

Les bois y poussent très bien, dont il est nécessaire de couper et de faire sécher des bûches – elles deviennent alors rosâtres – pour avoir un peu de feu dans les cheminées au rez-de-chaussée des maisons, – un peu de la chaleur de cette braise venant du bois allumé par l'industrie de l'homme, afin de compenser les coryzas et les rhumatismes.

Mais là-dessous, le corps allongé, nourricier, de la terre brune.



*nrf*



83-II A 23942

Extrait de la publication  
ISBN 2-07-023942-X

55 FF tc